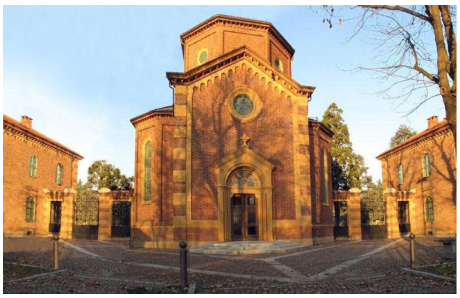
Les cimetières monumentaux

Il y a des lieux où Turin se raconte sans hâte : à travers une pierre tombale simple, une chapelle de famille, une sculpture devant laquelle on a envie de s'arrêter. Dans ses cimetières historiques, on traverse deux siècles d'histoire de la ville, des événements du Risorgimento aux changements sociaux du XIXe siècle, jusqu'aux événements qui ont marqué le XXe. Ce sont des lieux de mémoire, mais aussi d'architecture et de sculpture.

Nous vous proposons deux haltes très différentes. Le Cimitero di Sassi est petit, au pied de la colline ; le Cimitero Monumentale, dans le quartier Regio Parco près du confluent de la Dora Riparia et du Po, est un vaste complexe, ouvert en 1828 puis agrandi, avec des œuvres d'architectes et de sculpteurs et les tombes de figures importantes de la vie turinoise.

Depuis le B&B, nous vous conseillons de commencer par Sassi et de poursuivre vers le Monumentale. Les deux cimetières sont assez éloignés l'un de l'autre : mieux vaut prendre les transports en commun entre les deux, puis marcher à l'intérieur. Comptez au moins une bonne demi-journée, surtout si vous aimez les sculptures et les tombes historiques. Ce sont des cimetières encore en activité : visitez-les donc avec la discrétion due à ceux qui s'y rendent pour se souvenir de leurs proches. Avant de partir, vérifiez les conditions d'accès et de visite.

Cimitero di Sassi



Au Cimitero di Sassi, parmi les premières choses que l'on voit, il y a la chapelle et le mur d'enceinte, tous deux d'inspiration néo-médiévale. Leur construction est généralement située entre la fin du XIXe siècle et le début du XXe, mais aucun document ne permet une datation précise.

Nous sommes dans le hameau du même nom au pied de la colline, non loin de la route qui monte vers Superga. C'est l'un des petits cimetières de quartier encore utilisés, très différent du grand Monumentale. Le long des allées, les formes des sépultures changent et l'on ressent le lien avec le paysage du hameau. La visite est courte, mais elle vaut la peine d'être faite sans hâte, dans le respect de la tranquillité du lieu.

Cimitero Monumentale di Torino



En entrant par l'accès principal, le caractère néoclassique du Cimitero Monumentale se reconnaît dans les édifices les plus anciens et dans l'ordonnancement des espaces. C'est le noyau du projet de Gaetano Lombardi : le cimetière, alors appelé Cimitero Generale, a ouvert en 1828 au Regio Parco, hors de l'agglomération de l'époque. Il devait remplacer les anciens cimetières de la ville, désormais insuffisants et trop proches des habitations.

À partir de ce premier noyau s'est développé, par agrandissements successifs, un complexe très étendu. Dans les portiques, les chapelles privées et les monuments funéraires cohabitent le classicisme, les formes éclectiques et le style Liberty. La sculpture et l'architecture changent de langage d'une allée à l'autre, en suivant le goût du XIXe et du XXe siècle. Si vous cherchez une œuvre précise, nous vous conseillons le plan, disponible aussi auprès des services d'information du gestionnaire.

Campo Primitivo du Cimitero Monumentale



Le Campo Primitivo conserve le dessin du premier Cimitero Monumentale : un plan régulier, aux angles coupés, qui remonte à la première moitié du XIXe siècle et au projet néoclassique de Gaetano Lombardi. En le parcourant, l'ordonnancement des espaces sert de toile de fond à des tombes très différentes les unes des autres.

Ici ont travaillé des sculpteurs et des architectes turinois entre le XIXe et le XXe siècle. MuseoTorino signale, parmi d'autres œuvres, la tombe de la famille Durio, réalisée par Leonardo Bistolfi en 1901, et le Monumento Pratis de Pietro Canonica, de 1920. Les compositions traditionnelles alternent avec des figures allégoriques et des monuments qui suivent le goût de leur époque. Pour trouver chaque œuvre, les plans des quatre secteurs publiés par MuseoTorino sont utiles.

Sections juives du Cimitero Monumentale



Dans les sections juives du Cimitero Monumentale, on passe de sépultures très simples à des monuments familiaux élaborés. Il y a des chapelles d'inspiration néo-égyptienne et des édicules néo-mauresques : des formes qui racontent la rencontre entre les traditions juives et le goût architectural turinois entre le XIXe et le XXe siècle.

Les sections sont aujourd'hui au nombre de six. En 1867, la Communauté juive de Turin s'est vu attribuer une zone du nouveau cimetière de la ville, après des siècles au cours desquels ses lieux de sépulture avaient été déplacés plusieurs fois. Parmi les tombes se trouve aussi celle de l'écrivain Primo Levi. La visite traverse l'histoire de la Communauté, y compris les persécutions subies au XXe siècle. Gardez à l'esprit que les sections ne sont pas accessibles le samedi ni pendant les fêtes juives.

Campo della Gloria



Dans le Campo della Gloria, les blocs de pierre sont disposés avec régularité et abritent les dépouilles des morts de la Résistance. Ici, la mémoire est collective, liée à tous ceux qui ont perdu la vie dans la lutte contre le nazi-fascisme. Le Campo a été réalisé dans l'après-guerre précisément pour leur donner une sépulture et une reconnaissance publique.

On y trouve aussi le Monumento ai Caduti per la Libertà, réalisé en 1952 sur un projet de l'architecte Carlo Mollino, avec la collaboration du sculpteur Umberto Mastroianni. Par rapport aux chapelles et aux monuments des familles, l'architecture funéraire du XXe siècle change ici de registre. C'est un lieu qui parle de la Résistance et de la Libération de Turin à travers les noms et la mémoire de ceux qui y sont enterrés.

Mausolée de Francesco Tamagno



Au Mausolée de Francesco Tamagno, le regard se porte vers le haut : le corps monumental s'élève jusqu'aux colonnes et au couronnement architectural, tandis qu'à la base apparaissent les sphinx. Ce sont des figures qui rappellent l'Antiquité et que l'on retrouve dans l'art funéraire entre le XIXe et le XXe siècle.

Tamagno était un célèbre ténor turinois, protagoniste de la scène lyrique internationale dans la seconde moitié du XIXe siècle. Le mausolée a été réalisé en 1912 sur un projet de l'architecte Raineri Arcaini, avec des interventions des sculpteurs Grossoni, Bolgiani et Mauro. Le contraste entre les formes classiques de l'architecture et les figures sculptées donne au monument son caractère. C'est l'un des exemples les plus reconnaissables de la monumentalité funéraire turinoise du début du XXe siècle, né du travail d'un architecte et de sculpteurs.

Plaques commémoratives du Grande Torino



Sous une arcade de la Quinta ampliamento (cinquième extension) du Cimitero Monumentale sont réunies les plaques commémoratives du Grande Torino. Elles rappellent les victimes de la tragédie aérienne de Superga du 4 mai 1949, dans laquelle a disparu l'équipe de football qui avait marqué l'histoire sportive de la ville.

Chaque année, des commémorations ont lieu ici pour rappeler les joueurs et toutes les autres personnes qui ont perdu la vie dans l'accident. C'est une mémoire qui, à Turin, va bien au-delà du football. Le cimetière compte aussi un autre monument commémoratif, distinct des plaques et situé dans l'Ottava ampliamento (huitième extension). Si vous souhaitez voir les deux lieux, le plan vous aidera à les trouver.

Tempio Crematorio de la SOCREM



Le Tempio Crematorio n'est pas seulement un édifice historique : il est encore utilisé pour les cérémonies d'adieu et pour les activités de la SOCREM. Il comprend une partie historique, des espaces pour les cérémonies et des locaux destinés à la conservation des cendres. C'est pourquoi on peut observer le complexe de l'extérieur, tandis que l'accès aux intérieurs n'est pas garanti.

Conçu et réalisé par l'ingénieur Pompeo Marini, le Tempio a été inauguré en 1888. Il est lié à la Società per la Cremazione di Torino, fondée en 1883 avec Ariodante Fabretti comme premier président. Son histoire raconte un changement de la fin du XIXe siècle, lorsque de nouvelles conceptions du rite funéraire se confrontaient au rapport entre science, religion et société. Un changement qui, ici, a encore une fonction concrète.

En réservant votre séjour chez nous, vous recevez l’itinéraire complet étape par étape, avec les indications pour l’aller et le retour et des conseils sur ce qu’il faut voir.